

# Le Règne des Dragons

Par l'Archimestre Gerold

« Tout Pouvoir est violence même et se meurt de part son excès ».

Ce qui suit est un compte-rendu synthétique du règne de la maison Targaryen depuis Aegon le Conquérant jusqu'à Baelor le Bien, cousin de notre bien-aimée souverain Aegon, quatrième du nom, Roi des Sept Couronnes. Je souhaite dire à mes lecteurs ainsi qu'à mes étudiants qu'ici, ils ne trouveront points les détails de la vie de nos puissant monarques ni d'odes à leurs éloges. J'ai essayé de brosser ici, de brefs portraits se voulant réalistes de ce qu'étaient ces hommes d'exceptions, parfois avec leurs défauts. Cet ouvrage s'adresse avant tout à ceux qui veulent voir un visage concret des monarques qui ont eu une influence majeure sur les Sept Couronnes, loin des images de légendes propres aux flagorneurs et aux baladins.

## Aegon le Premier, le Conquérant, le Dragon

(0 A.C. à 37 A.C.)

Le nom d'Aegon le Conquérant résonne encore comme étant celui du souverain le plus aimé et le plus respecté des Sept Couronnes et nombre de nos monarques ont essayé de suivre son exemple, en vain. Bien que l'aspect légendaire du personnage et de son œuvre rend difficile la rédaction d'un document objectif, plusieurs éléments restent, cependant, indiscutables.

Sitôt couronné roi au Grand Septuaire de Vieilleville, Aegon entreprit de grand chantier pour l'établissement d'une nouvelle nation forte. Sa première fut de mettre en place un symbole fort de ce nouveau pouvoir : le Trône de Fer, forgé avec les épées des seigneurs vaincu par le souffle du dragon Balerion. Il mit en œuvre tous les moyens à sa disposition pour ériger une nouvelle capitale au cœur des Sept Couronne. Port-Réal fut construit sur les rives de la Mère, là où le Conquérant et ses troupes débarquèrent en Westeros. En moins de dix ans, la capitale naissante était devenue si vaste qu'elle était la troisième ville la plus peuplée du pays. En 25 A.C. de hautes murailles de pierres furent dressées pour protéger les habitants, ces murs furent accompagnés de sept corps de gardes et de sept grandes portes. En 35 A.C. le fort de bois présidant sur la Colline d'Aegon fut détruit au profit de la construction d'un château digne d'Aegon et ses héritiers, le Donjon Rouge, ces travaux colossaux ne verront pas leur fin sous son règne.

Alors que la ville croissait, la prospérité du royaume en faisait autant. Cela était dû aux efforts du Conquérant de s'intégrer à la culture des Sept Couronnes, malgré la résistance et la xénophobie

de nombre de ses sujets. Aidé par la Reine Rhaenys, Aegon avait octroyé un certain pouvoir à ces gouverneurs en prenant garde à laisser intacte une grande partie des coutumes des royaumes soumis. De plus, Aegon s'était entouré d'un nombre conséquent de Mestres pour le conseiller et utilisa l'Ordre des Mestres comme lien entre tous les seigneurs des Sept Couronne et Port-Réal. Enfin, le Roi et ses deux Reines s'étaient convertie à la foi des Sept, non pas par dévotion mais par opportunisme et par choix politique.

En dépit de tous ces efforts, grand nombre de seigneur n'étaient pas satisfait de la situation et conspiraient à l'élimination de cette puissance étrangère. Cette animosité commune créa des alliances de circonstances improbables entre des maisons se vouant une haine immortelle. C'est à la suite d'une tentative d'assassinat raté que Visenya créa la Garde Royale, qui par la suite empêcha un grand nombre de complot à l'encontre de la Maison Targaryen. Mais les plus féroces adversaires d'Aegon et de ses suivants furent la Foi Militante et les Dorne. Les premiers, principalement représenté par les Fils du Guerriers et les Pauvres Compagnons, bien que très véhéments à l'encontre de la supposée décadence de la Maison Royale ne tentèrent aucune action contre la couronne. Les Dorniens, cependant, entrèrent en rébellion dès l'an 10, chassant et tuant les représentants du Roi et leurs garnisons. Rhaenys et grand nombre de seigneurs prirent des mesures drastiques et ré-ennahirent la péninsule. Bien que les premiers affrontements fussent couronnés de succès, l'armée targaryenne fut stoppée net à Denfert, et suite à cette bataille, Aegon le Conquérant reçut une missive de la Princesse Meria Martell. Nul ne sut exactement ce que disait cette lettre, mais le Roi la serra si rageusement qu'il en saigna de la paume et ce fut l'unique fois où ces conseillers le virent livide : La Reine Rhaenys était morte à Denfert sur le dos de son dragon, Meraxès, abattu alors qu'il survolait le champ de bataille. Malgré les conseils de son entourage, Aegon ne tenta rien contre Dorne et laissa la sécession se faire. Il mourut en 37 A.C. d'un arrêt du cœur alors qu'il était à Peyredragon, son lieu de naissance.

Aenys Jer, l'Indécis

Fil d'Aegon Jer

(37 A.C. à 42 A.C.)

Le premier fils d'Aegon était issu de son union avec Rhaenys et Aenys partageais beaucoup de traits communs avec sa mère. D'une nature chetive et malade, beaucoup de seigneurs avaient du mal à y reconnaître le fils du Conquérant. D'autant plus que son demi-frère cadet, Maegor, était un guerrier-né. Tout cela ne fit que faire bouillonner de plus belle le chaudron de la division. Les Sept Royaumes se retrouvèrent pris dans une tourmente de crises et de rébellions à cause du plus grand défaut de ce souverain. Toujours en soif d'approbation, Aenys tergiversait et hésitait sans cesse, de peur de décevoir un parti. Cela multiplia ses ennemis et laissa champ libre aux opposants, parfois issus de son propre camp. Harren le Rouge, le Roi Vautour, Jonos Arryn... nombreuses furent les opposant qui sapèrent l'autorité du roi. La situation prit un tournant dramatique lorsque Aenys, par son indécision réussit à s'aliéner la Foi des Sept contre lui. De nombreux membres de la Foi Militante allèrent jusqu'à capturer ses enfants et les retenir en otage dans le Septuaire de Port-Réal en son absence. Ces derniers événements le plongèrent dans une grave maladie et il fut évacué vers Peyredragon alors que la capitale se révoltait contre lui. Il mourut des affres de sa maladie, malgré les soins prodiguée par Visenya.

Maegor Jer, le Cruel  
Demi-frère d'Aenys Jer  
(42 A.C. à 48 A.C.)

Le souverain le plus impitoyable des Sept Couronne accéda au pouvoir sitôt son demi-frère mort, en dépit des protestations de certains conseillers d'Aenys Jer, pour qui le trône devait revenir à son fils aîné et non à son demi-frère. Maegor les décapita de sa main à l'aide de Feunoyr, l'épée royale des Targaryens et s'envola sur le dos de Baléon, le gigantesque dragon de son père, vers Port-Réal. La capitale était tombée au main de la Foi Militante et Maegor, nullement effrayé, planta la bannière du dragon rouge au sommet des remparts pour rallier ses partisans. Le Septuaire de la capitale fut carbonisé par le souffle de Baléon et ses opposant avec.

Une fois le contrôle de Port-Réal reprit, Maegor se jeta à corps perdu dans ses quatre grandes entreprises. Tout d'abord son combat contre la Foi Militante, qui avait prit une influence déraisonnable dans les Sept Couronnes. Il mena chacune des batailles et s'attira la bienveillance de grand nombre de seigneurs. A la suite du massacre de la bataille de Pont-l'Amer en 37 A.C., la Foi Militante fut dissoute et le clergé des Sept signa l'édit royal leur interdisant d'armer la moindre force.

La deuxième fut de mater la révolte menée par son neveu, le Prince Aegon, qui essaya de récupérer le Trône de Fer, que Maegor avait usurpé. Cette rébellion prit fin avec la mort d'Aegon et de son dragon Vif-Argent.

Le projet que Maegor ne put porter à bien malgré son acharnement fut celui de concevoir un héritier. Il prit pour cela six femmes durant sa vie, dont trois simultanément, sans compter ses innombrables maîtresses et ne recula devant rien si cela pouvait l'amener à avoir un héritier. Heureusement pour le royaume, toutes ses tentatives furent vaines et ses malheureuses épouses connurent de tragiques fins de vie, pour la plupart.

L'œuvre le plus remarquable de Maegor fut de finir la construction du Donjon Rouge. Nombreux sont ceux qui affirment que Maegor a « amélioré » la place forte de nombreux passages secrets et d'accès cachés donnant partout dans et hors de la ville. Toujours est-il qu'en 45 A.C, la dernière pierre de l'édifice fut posée et le Roi organisa un somptueux banquet avec tous ceux qui participèrent à l'élaboration de ce gigantesque édifice. Tous les honnêtes travailleurs périrent de la main de Maegor cette nuit là, le souverain ne souhaitant pas que les secrets de la place forte soient dispersés au grès des tavernes. Il distribua ensuite une prime généreuse aux familles des defunts afin de récompenser leur travail.

Ironie du sort, Maegor fut découvert au beau milieu de la nuit mort sur le Trône de Fer, transpercé par plusieurs lames de son assise, comme si le trône lui-même avait décidé de mettre fin à son règne de sauvagerie. L'une des hypothèses les plus rependues fut que quelques ouvrier du Donjon Rouge survécurent à la nuit de leur massacre et revinrent se venger en passant par les couloirs secrets.

Jaehaerys Jer, le Conciliateur  
Fils de Maegor Jer

(48 A.C. à 103 A.C.)

Tous s'accordent à dire que **Jaehaerys** fut le plus grand souverain des **Sept Couronne**. A la différence de son grand-père, **Aegon I**, il ne marqua pas les esprits par ses talents de guerrier mais par ses talents de dirigeant et d'homme d'état, faisant une loi unique pour les **Sept Couronnes**. Ne pouvant brosser brièvement son règne -qui dura plus de cinquante ans- je me permets de vous renvoyer vers l'excellent ouvrage du **Septon Garth**, *L'Age d'Or des Dragons*, qui vous offrira une vision excellente du règne de ce prestigieux monarque.

**Viserys Ier**

Petit-Fils de **Jaehaerys Ier**

(103 A.C. à 129 A.C.)

**Viserys** hérita de son grand-père d'un trône sûr, de coffres pleins et d'une autorité absolue. Jamais la maison **Targaryen** ne fut aussi puissante qu'au début de son règne. Cependant, cette situation idyllique allait, à terme, faire place à une crise cataclysmique pour la **Maison Royale**. Situation qui prit racine lors du règne de **Viserys**.

**Viserys**, soutenu corps et âme par son jeune frère, le Prince **Daemon**, commandant des **Manteaux d'Or** et surnommé le « Prince de **Port Réal** » régnait sur un royaume en paix. La seule ombre sur le tableau était que le Roi n'eut qu'une fille, **Rhaenyra**, lors de son premier mariage avec sa cousine, feu la reine **Aemma**. A sa mort, le **Grand Conseil** se réunit et, alors que tous pensaient que le Roi allait nommer son frère comme héritier le temps qu'il engendre un mâle lors d'un futur mariage, il nomma sa fille comme héritière. Ce fut la première secousse qui annonçait le cataclysme.

Par la suite, le Roi **Viserys** se remaria avec **Alicent Hightower**, après avoir repoussé les avances de la fille **Daemon**, **Laena**, ce qui entérina la rivalité et la défiance des deux frères. De plus l'arrivée de **Criston Cole** dans la **Garde Blanche**, créa une véritable tempête d'intrigues d'alcôves entre la Princesse **Rhaenyra**, **Daemon** et ce premier.

Les autres prémisses à la tragédie qui s'annonçait furent liés aux enfants de **Rhaenyra** (les petits-enfants du Roi) et ceux de la reine **Alicent** (enfants du second mariage du Roi), qui dès l'enfance et ce malgré qu'ils aient le même âge, multiplièrent les agressions envers l'autre fratrie, allant jusqu'à la mutilation.

Aussi, à la mort du Roi, lassé et fatigué de ces luttes intestines, les Royaumes durent choisir entre deux prétendants : l'un désigné par son Roi (**Rhaenyra**) et l'un désigné par les lois de succession (**Aegon**).

**Aegon III, au Bras de Fer**

Fil de **Viserys Ier**

(129 A.C. à 131 A.C.)

Nulle guerre ne fut plus sanglante et cruelle que la **Danse des Dragons**, elle amena avec elle

des conséquences catastrophiques dont nous avons encore du mal à nous remettre. Si tôt son père mort, le Prince Aegon monta sur le Trône de Fer pour se coiffer de la couronne, profitant l'absence de sa sœur Rhaenyra pour usurper son titre. Les nombreuses protestations au sein du Conseil Restreint et dans l'entourage royal furent étouffées à coups de dagues et de d'exécutions publiques. Bien évidemment, grand nombre de seigneurs étaient divisés quand à la succession et à la légitimité d'Aegon II. Chaque camp avait ses partisans, ses grands seigneurs et des dragons, le drame était assuré.

Ne souhaitant pas brosser un descriptif incomplet et frustrant sur ce qu'a été la Danse des Dragons, je vous recommande de consulter mon ouvrage traitant de cette catastrophe avec objectivité. Vous le trouverez auprès de tout mestre un minimum rigoureux quand aux sujets de politique ou d'histoire sous le titre *Les Trois Grandes Crises de notre Siècle*.

Toujours est-il que cette guerre civile se finit à Peyredragon sur la victoire d'Aegon II, jetant en pâture sa sœur Rhaenyra à son dragon estropié, Feux-de-Soleil, sous les yeux horrifié de son neveu, Aegon le Jeune. Lassé des innombrables batailles qu'il eu à livrer, Aegon II, encore blessé, reprit la route de Port Réal dans une litière. Lorsqu'on écarta les rideaux de la litière royale, on découvrit le roi gisant mort, les doigts crispé autour de sa coupe de vin à moitié renversée. Son triomphe fut de brève durée et désormais la Maison Targaryen allait connaître un déclin sans précédent.

## Aegon III, Infortuné, le Gouverné, le Sans-Dragon.

Fils d'Aegon II

(131 A.C. à 157 A.C.)

Agé de dix et un an seulement quand il accéda au trône, le fils de Rhaenyra, Aegon le Jeune, marqua malgré lui la fin de la toute puissance de la Maison Targaryen. A peine fut-il sacré Roi des Sept Couronne qu'un très vigoureux hiver frappa Westeros, plongeant bien des villages et des régions dans la famine et l'indigence car aucune des couronnes n'avaient été épargnés par la guerre civile. Face à cette situation de crise sans précédent, ce ne fut pas un régent qui fut nommé mais plusieurs, le temps que le Roi « atteigne sa majorité ». Nul ne fut dupe, l'enfant-roi n'était plus qu'une marionnette entre les mains des différents régents qui changeaient sans cesse, dans une farandole e complots meurtrier. Le seul régent ayant réussi à survivre et à conserver son titre tout du long fut le Grand Mestre Munkun, dont la plus importante tâche était de veiller à la survie des derniers dragons.

En effet, alors que quelques années auparavant, le Trône pouvait compter sur plusieurs dizaines de formidables dragon, dont le vénérable Vaghar qui avait connu la Conquête, on ne comptait désormais plus que quatre dragons au début du règne d'Aegon III. La plupart des dragons ayant trouvé la mort lors de la Danse des Dragons. Toujours est-il que malgré la surveillance du Grand Mestre, les dragons restant périrent en quelques années, et les quelques portées de ces nobles créatures n'étaient que des contrefaçons grotesques et maladive de leurs parents. Aussi en 152 A.C., le dernier dragon mourut.

Le règne d'Aegon III fut contesté et plein de heurts : la Maison Targaryen perdait ses plus formidables atouts de dissuasion et le caractère mélancolique du roi n'arrangea pas la situation. Il n'est point surprenant que ses funérailles furent célébrés de la manière la plus brève possible, Westeros souhaitant tourner la page au plus vite.

## Daeron Fer, le Jeune Dragon

Fils d'Aegon III

(157 A.C. à 161 A.C.)

Peu de personnes, que ce soit parmi le peuple ou la noblesse de Westeros, présageaient de la gloire dont allait se couvrir le fils d'un des rois les plus pitoyables des Sept Couronne. Energique, intelligent et d'une autorité rare, beaucoup le virent, quelques années après son acensions sur le trône, comme le nouveau Conquérant. A peine investit de sa charge, Daeron se heurta à ses conseillers et à maints seigneurs lorsqu'il exposa son grand projet : Achever la Conquête et soumettre Dorne à la bannière tricéphale. Malgré les sourires des ses puissants sujets, le jeune roi, alors âgé de seulement dix et quatre ans, détailla ses plans et, à la fin de son discours, une grande partie de l'auditoire était convaincu. Les septiques évoquèrent que le roi, contrairement au Conquérant et sœurs, ne disposait point des terribles dragons qui permirent autrefois l'annexion temporaire de Dorne. Le Jeune Dragon eu alors cette fameuse réplique : « Vous avez un dragon. Il se tient devant vous ».

Un an plus tard, après une campagne savamment orchestrée, Daeron voyait le Prince de Dorne et ses plus puissants vassaux ployer le genou devant lui. Bien que la péninsule méridionale fût conquise rapidement, le cœur de ses habitants le fut moins. De nombreux seigneurs et de soldat vaincus prirent les armes et se rebellèrent contre l'autorité royale, créant une série de poches d'insurrection dans les territoires dorniens. Afin de s'assurer la collaboration des Grandes Maisons de Dorne, le roi preleva quatorze otages des plus nobles lignages et les plaça à Port Réal. Cette tactique n'eut point l'effet escompté, au contraire, elle embrasa le souffle de la révolte. La situation dégénéra tant et si bien que Daeron périt sous les coups des rebelles, alors qu'il dirigeait une vaste opération pour mater les insurgés. Son rêve de voir un Westeros unis sous la bannière du dragon mourut avec lui, et nul ne se risqua plus à soumettre les ombrageux dorniens.

## Baelor, le Bien, le Bienheureux, le Roi-Septon

Frère de Daeron Fer

(161 A.C. à 171 A.C.)

Lorsque la nouvelle de la mise à mort du roi Daeron parvint à Port Réal, tous se retournèrent contre les otages, les jetant dans les geôles noires en attendant une exécution punitive. Le nouveau roi, Baelor eu pour premier geste de gracier tous les otages, malgré les cris de vengeance du Conseil Restreint et du peuple, afin de « pardonner aux assassins de son frère et de mettre fin à une guerre absurde ». De tel actes de pitié et de pardon on jalonné le règne du Roi-Septon.

Baelor, alors habité par de nombreuses vision des Sept, entreprit de voyager seul, pieds nus et vêtu comme un simple pèlerin jusqu'à Lancelion afin de ramener les quatorze otages jusqu'à chez eux. Malgré les protestations de ses proches et du Conseil Restreint, le roi accompli son pèpèle, en dépit des dangers et des conditions difficiles du voyage. Cet acte de foi impressionna

profondément le **Prince de Dorne**, qui accepta de signer une trêve avec le **Trône**, de restituer **Feunoyr**, l'épée du **Conquérant** qui avait disparu avec son dernier porteur, **Daeron Ter**. Enfin, le **Prince** ordonna la libération d'**Aemon**, le **Chevalier-Dragon**, dernier survivant et témoin du massacre et de la mort du précédent roi, **Jeune Dragon**.

Une fois revenu à **Port Réal**, le règne de **Baelor** fut marqué par la piété envers les **Sept** : le roi fit construire un **Septuaire** titanesque en plein cœur de la capitale, ordonna que les marchés licencieux soient jetés hors des villes et que d'importantes aides soient allouées aux nécessiteux. Soucieux du salut de son âme, le roi veilla à ce que nulle souillure n'entache ses projets : il fit dissoudre son propre mariage avec sa sœur **Daena** et la plaça avec ses autres sœurs dans une prison qu'il nomma la « **Cour de Beauté** » - qui fut immédiatement renommée « **la Crypte aux Vierges** » par ses contemporains-. Enfin, le roi allait, chaque matin, distribuer aux pauvres de **Culpuccier** leur pain quotidien pour s'assurer que l'orgueil et la vanité n'emporte pas son âme.

Malgré l'amour du bas peuple, le règne du **Béni** plongea les **Royaumes** dans une situation délicate : les actes de bonté du roi vidèrent les caisses du trésor royal, les grands projets du **Trône** étaient tournés plus vers les chandelles des **septuaire** que vers les semailles. Aussi, les troubles civils agitérent un **Port Réal** vidé de toute forme de distraction. Cette période fut aussi marquée par une importante récession culturelle et intellectuelle : le roi eut la fâcheuse habitude d'organiser des autodafés avec les écrits qu'il jugeait licencieux ou immoraux et cette pratique ne se limita pas aux bibliothèques de **Port-Réal** et de ses alentours. Par édit royal, la foi de **Sept** eut l'autorisation « d'examiner » la **Grande Bibliothèque** de la **Citadelle** et des autres domaines Seigneuriaux afin de les « purifier » de tout écrits jugés inappropriés par un conseil d'hommes de foi. Nombres de connaissances et de témoignages furent perdus durant son règne.

Pour ne rien arranger dans les relations entre le **Trône**, la **Foi** et la **Citadelle des Mestres**, **Baelor** décréta que le corbeau, de par la couleur de son plumage et de sa nature charognard, était impropre à transporter les missives des royaumes bénis par les **Sept** et fut remplacé par la colombe. Je dois avouer que même si la symbolique était belle, très peu de missives arrivèrent à bon port, causant ainsi une grande désorganisation dans tout **Westeros** et ce, sur plusieurs années. Au lendemain de la mort du **Béni**, tous reprirent l'usage des oiseaux aux ailes noires, même les plus fervent partisans du roi.

**Baelor le Béni** mourut de ses propres convictions : persuadé que les pulsions charnelles qui l'habitaient pouvaient être purifiées par sa dévotion envers les **Sept**. Il fit vœu de ne plus consommer la moindre nourriture terrestre afin de purger son corps des vicissitudes charnelles qui le hantait, ne se « nourrissant » plus que de prières. Le quarante et unième jour de jeûne, il défailli, et ni ses mestres, ni le **Grand Septon** - un enfant de sept ans que le roi pensait doué de miracles divins- ne purent le sauver. Malgré, l'amour que le peuple lui portait et les rumeurs d'un empoisonnement orchestré par son oncle **Viserys** - qui hérita du **Trône**- tous furent soulagés d'apprendre la fin d'un homme fait pour régner selon la loi des cieux et non celle des hommes.